

CONCURRENCE.

Sous le titre susdit, notre excellent confrère du *Nouvelliste* de St-Roch publie les charitables conseils que nous reproduisons ci-après, et sur lesquels nous appelons l'attention toute particulière, les méditations très-sérieuses de nos lecteurs :

" La cité de Québec est menacée de voir s'établir chez elle de nouveaux avocats, de nouveaux notaires, de nouveaux médecins, de nouveaux marchands.

" Notre cité—on le sait—compte déjà beaucoup d'avocats, beaucoup de notaires, beaucoup de médecins, beaucoup de marchands, lorsque quelques-uns pourraient à peine vivre décemment.

" Nous n'avons pas l'intention de décourager les nouveaux confrères qui vont venir s'installer au milieu de nous. Ces confrères sont nos amis et nous nous intéressons à leur succès.

" Seulement, on les abuse en faisant miroiter à leurs yeux une brillante perspective. Quelques amis ayant l'expérience du barreau, d'autres (M. le notaire Rouillard, pour un !) ayant l'expérience du notariat, d'autres (M. le docteur Dionne, par exemple !) ayant l'expérience de la carrière médicale, les en ont charitablement avertis, et ils ont pu voir d'ailleurs par les quelques démarches qu'ils ont eux-mêmes faites que l'opinion n'était pas fort favorable à la création de nouveaux avocats, de nouveaux notaires, de nouveaux médecins, de nouveaux marchands. La population comprend, en effet, que la création de nouveaux avocats, de nouveaux notaires, de nouveaux médecins, de nouveaux marchands, n'aurait d'autre résultat que de nuire quelque peu aux avocats déjà existants, aux notaires déjà existants, (à M. le notaire Rouillard, peut-être !) aux médecins déjà existants, aux marchands déjà existants, sans pour tout cela, donner plus de vitalité à ceux qui naîtront. Ces nouveaux avocats, ces nouveaux notaires, ces nouveaux médecins, ces nouveaux marchands ne sont pas non plus requis et c'est exposer volontairement leurs protecteurs à perdre leur argent que de les engager à soutenir leurs protégés qui devront nécessairement vivre de l'air du temps.

" Nous faisons ces remarques sans rancune comme sans envie et dans le seul but de rendre service à de jeunes amis qui des individus—(lesquels ?)—veulent exploiter en les poussant à faire toutes espèces de démarches."

NOTE DE LA REDACTION DU "QUEBECQUOIS."—Lecteurs, pesez bien sérieusement en votre âme et conscience les charitables conseils de notre confrère du *Nouvelliste*.

Sur l'un des prochains numéros de notre journal, nous ouvrirons une liste de souscriptions charitables pour acheter une belle image à M. Rouillard.

Pour tout le monde.

Dieu est le père et le bienfaiteur de tous les hommes, et Dieu a créé le soleil qui, dans l'ordre matériel, est le plus resplendissante image de son Auteur.

Or, le soleil luit pour tous les hommes, comme Dieu, le soleil de justice, luit pour toutes les âmes.

Le soleil luit pour les petits comme pour les grands, pour les pauvres comme pour les riches, pour les ignorants comme pour les gens instruits, et aussi pour les journaux qui naissent comme pour les journaux qui meurent !

Chacun a sa part de lumière sous le soleil : celui qui l'aperçoit de son premier regard, comme celui qui sent ses yeux sur le point de se clore à jamais.

Le soleil luit pour le *Nouvelliste*, et pour le *Courrier du Canada*, il luit pour le *Québecquois*. Il a luit pour le gouvernement Joly ; il luit actuellement pour le cabinet Chapleau. Puisse-t-il luire bientôt pour un gouvernement plus honnête et plus décent !

Il a luit sur les USINES demeurées sans emploi, il luit aujourd'hui pour les premiers travaux de réparation faits aux USINES, et si demain, les USINES emploient un grand nombre d'ouvriers, le soleil est immense, il luira pour eux tous et pour bien d'autres.

Le soleil luit pour tout le monde ; M. Rouillard, du *Nouvelliste*, y a sa place, et le *Québecquois* ne le jalouse pas.

AVIS IMPORTANT.

Nous avons besoin d'une trentaine de **PORTEURS**.

Plusieurs hommes actifs et intelligents, d'entre ceux qui n'ont pas d'ouvrage, pourraient trouver à s'employer avec grand profit pour eux, à la distribution du *Québecquois*.

S'adresser au No. 50, rue Saint-Joseph, Saint-Roch, à M. Robert Blackburn qui est notre seul agent autorisé.

Dernières nouvelles.

Explication.—Nous étant trouvé en retard pour la composition et l'impression de notre journal, nous n'avons pu donner plus de matière à lire pour aujourd'hui. Un bon article, remis à demain.

Colonisation.—Hier, après les diverses publications du prône, M. le curé de St-Roch de Québec a lu à ses paroissiens un mandement de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, par lequel Sa Grandeur constate les causes de la désastreuse émigration de nos compatriotes aux Etats-Unis, et annonce la fondation déjà faite d'une société de colonisation pour l'archidiocèse de Québec.

Après lecture faite du mandement, M. le curé en a développé les idées dans un discours du plus haut sens, et tout imprégné du plus pur patriotisme. Oh ! l'Électeur a beau dire, le clergé est bien toujours l'ami le plus sincère, le plus désintéressé et le plus dévoué de nos compatriotes, et celui qui sait servir le plus efficacement la cause de tous leurs vrais intérêts.

Assemblée politique.—Hier, après les vêpres, une réunion politique a eu lieu sur la place du marché Jacques-Cartier, à St-Roch de Québec.

L'honorable W. Laurier et M. Charles Langlois ont adressé la parole au public présent.

Plusieurs personnes compétentes ont constaté que le discours de Phon. M. Laurier a été l'un des plus faibles que cet orateur politique ait encore prononcés.

L'on croit que M. Laurier est encore malade, et recouvrira difficilement la santé.

Kirielle : MacKenzie est un dieu, et Macdonald un démon !

Un marchand de paroles.—Hier l'après-midi, l'un de nos collaborateurs qui, depuis longtemps, oublie de se faire couper la chevelure, a été pris pour M. Chapleau, comme il passait par l'une des rues de St-Sauveur. Quelques citoyens se dirent entre eux : "c'est Chapleau ! c'est Chapleau !" et l'un d'eux s'écria : "Holà ! Chapleau, le marchand de paroles !"

Personnel.—M. Proulx, registraire du département des Terres de la Couronne, est parti aujourd'hui avec madame Proulx, pour un repos de quelques jours, dans sa famille, à St-Thomas de Montmagny.

Bon signe.—Il paraît qu'il y a en ce moment grande activité aux ateliers du chemin de fer du nord, à Québec. Plus de soixante hommes y seraient employés. Aussitôt les ateliers terminés, on y commencerait la construction des wagons à marchandises.

C'est l'Événement, le journal qui a loué l'activité et le bon vouloir de tous les gouvernements conservateurs et libéraux, qui nous annonce toutes ces bonnes nouvelles. Nous désirons vivement qu'elles soient vraies.

Sucre de Betteraves.—A la fin de ce mois, M. Hector Legru, français, viendra à Québec pour acheter les terrains sur lesquels seront construites les manufactures de sucre de betterave.

Retour.—La princesse Louise, assurément, s'embarquera vers le 11 novembre pour revenir au Canada.

Echappé belle.—Hier soir, vers six heures, un matelot employé à bord du *Brooklyn*, et qui se baignait tout près de ce steamer, a senti ses forces s'épuiser en voulant se rendre à son bord. Ne pouvant résister au courant, il avait été entraîné assez au loin, lorsque des jeunes gens qui s'amusaient sur le quai Simpson à Lévis s'étant aperçus des embarras du matelot, prirent une petite embarcation, coururent au secours du nageur et le ramenèrent sain et sauf.

En retard.—Grâce à la fumée causée par les incendies dans les bois, le vapeur *Québec* n'est arrivé de Montréal, samedi soir, que vers quatre heures.

Hier, dimanche, le vapeur *Montréal* n'est arrivé de Montréal que vers 6 heures du soir, précisément vers le moment où le matelot-nageur du *Brooklyn* faisait ses prouesses.

LE QUEBECQUOIS.
JOURNAL QUOTIDIEN
POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET COMMERCIAL.

Bureau d'affaires et de rédaction :
No 84, rue St-Pierre, Basse-Ville, Québec.

Pour la commodité des citoyens de la Haute-Ville, il a été établi un dépôt de journaux chez M. Ovide Fréchette, libraire, rue Buade.

Les autres dépôts sont chez MM. Béland, marchand de tabac, rue et faubourg St-Jean ; Marois, libraire, rue et faubourg St-Jean ; Lacombe, marchand, encoignure des rues Richmond et Ste-Claire ; Drouin et frère, libraires, rue St-Joseph ; Martineau et Desjardins, libraires, encoignure des rues Grant et St-Joseph, St-

Roch ; chez M^{es} Castonguay, libraires, rue St-Valier, St-Sauveur ; M^{es} Ferland, village Stadacona ; M. Deblois, village St-Charles.

On exécute à ce Bureau, avec soin et promptitude, toutes sortes d'impressions, telles que :

- Têtes de comptes,
 - Circulaires,
 - Lettres de Faire-Part,
 - Blancs de Cour,
 - Cartes d'affaires,
 - Factums,
 - Lettres funéraires, etc.
- E. Rosa & Cie.**
Éditeurs-Propriétaires.

ANNONCES NOUVELLES.

NAP. FILLION.
No. 55, Rue des Fossés.
(A l'encoignure des rues des Fossés et Grant, vis-à-vis l'École des Frères)
Tient une maison de pension des plus confortables.
13 sept. 1890. 1s 1

J & W REID,
FABRICANTS DE PAPIER.
A LA
PAPETERIE DE LORETTE
FABRIQUENT
le feutre pour toiture, lambrisage et pour mettre sous les tapis. Aussi boîtes à siffumettes en papier, cartes, tapisseries et papiers à enveloppes et à imprimer.

A la Papeterie du Pont Rouge
On fabrique les planches pour boîtes en bois, planches en paille, et pulpe de bois.

MM. REID font l'importation et le commerce de toutes sortes de papiers, efforts pour relieurs, tapisseries.
Ils gardent toujours en magasin un assortiment de papier, de métaux, et de fournitures pour la marine, etc, etc

On paye le plus haut prix pour toute sorte de toile, cordages, chiffons, rognures de papier et toutes sortes de vieux métaux.

LOUIS GENEST
ARTISTE-PEINTRE,
312, Rue Saint-Joseph et 45, Rue Saint-Anselme.

SAINT-ROCH, QUÉBEC.

Tableaux d'Eglise, Portraits au crayon et à l'huile d'après nature et photographie. Décoration d'églises, de théâtres et de maisons, etc, etc. Fantaisie artistique, Restauration de vieux tableaux, Eclaircissement.

—AUSSI—
Imitation de bois et marbre, Dorure sur bois et sur verre, Transparents, Stores, (Blind) Encadrement, etc.
13 sept 1890 1s 4

DUQUET & DALAIRE
Horlogers et Bijoutiers.
No. 179, Rue St. Joseph St. Roch
QUÉBEC

Ont constamment en mains des Montres d'or et d'argent, Horloges, Pendules, Bijouteries de toutes espèces, qu'ils vendront
A des prix très modérés.